EMPLOI DU LEXEME « LA » EN CÔTE D'IVOIRE : STATUT SYNTAXIQUE ET VALEURS DISCURSIVES[1]

Résumé *: Dans les grammaires classiques,* ***Là*** *est décrit comme un monosyllabe appartenant à la catégorie des indices d'ostension. Ses fonctions fondamentales consistent à marquer le cadre spatio-temporel dans la situation d'énonciation et à servir de coordonnant à deux séquences phrastiques. Cependant, dans le français de Côte d'Ivoire,* ***Là*** *sort de ce « carcan fonctionnel » pour se plier au gré locutoire des Ivoiriens. Ainsi, en fonction de l'enjeu discursif, ce lexème est usité comme « décor locutoire »,* comme ponctuant sonore et comme *marqueur de consensualité. Il se produit ainsi un phénomène de désémantisation / résémantisation, du fait de la coalescence ou de la « dilution » des traits syntaxico-sémantiques primaires de* ***Là*** *au profit des valeurs subsidiaires.*

Mots-clés : *indice d'ostension, deixis, décor locutoire,* ponctuant sonore, *marqueur de consensualité*

Abstract: *In conventional grammars* ***Là*** *is described as a monosyllable belonging to the category of ostension clues. Its core functions are to mark the spatiotemporal frameworks in the situation of utterance and rarely serve as coordinating two phrasal sequences. However, in the French of Côte d'Ivoire,* ***Là*** *get out of this "functional straitjacket" to bend the will of Ivorians locutionary. Thus, according to the discursive challenge, this token is in use as "decor locutionary" punctuating sound and as a marker of consensuality. It also produced a phenomenon of désémantisation / résémantisation, because of the coalescence or "dilution" of primary syntactic and semantic features of the benefit of the subsidiary values.*

Keywords: *ostension of clues, deixis, locutionary decoration, punctuating sound, consensuality marker*

Introduction

Langue imposée depuis l'époque coloniale, le français a gardé son statut de langue véhiculaire et vernaculaire en Côte d'Ivoire du fait des dirigeants ivoiriens qui l'ont conservée comme « la langue officielle » pour un pays à diversité linguistique. L'adoption d'une telle politique obéissait à deux visées fondamentales : la consolidation de l'unité nationale et le développement du pays à travers une ouverture sur le monde. Toutefois, l'appropriation du français va se faire de façon multiforme compte tenu de la société ivoirienne composée d'élites, de lettrés et de jeunes déscolarisés. Aussi, la langue française est-elle diversement parlée en fonction du clivage social. Les résultats d'investigations d'émérites chercheurs, en l'occurrence, Suzanne Lafage (1984), Akissi Boutin (2002), Sabine Kube (2005), Kouadio Jérémie (2007), sur le français de Côte d'Ivoire font état de l'existence de trois variétés de français dans le paysage linguistique ivoirien. L'allusion est faite aux variétés basilestale[2], mésolectale et acrolectale. Mais aujourd'hui, la délimitation exacte de ces variétés semble erronée du fait de l'émergence du nouchi, une autre variété atypique qui tend à se « véhiculariser » et qui se parle par une grande frange de la population ivoirienne. Au fil du temps, l'univers linguistique va connaître une constante

[1] Sia Modeste **Gnato,** Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY
gsiamodeste@yahoo.com

[2] -La variété basilectale désigne le français parlé par les peu ou les non lettrés
- La variété mésolectale évoque le français des lettrés
- la variété acrolectale fait allusion à celui des élites

BDD-A27017 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:55:22 UTC)

mutation, chaque locuteur s'appropriant plusieurs variétés du français qu'il utilise dans différentes situations communicationnelles. La présente contribution s'abstiendra d'entrer dans des détails sur ces différentes variétés de français pour se consacrer à l'emploi de Là, un phénomène langagier complexe et très productif dans l'univers discursif des Ivoiriens. En effet, une focalisation attentionnelle sur la sphère conversationnelle de ce pays amène à témoigner de la récursivité de ce monosyllabe, à telle enseigne que son usage mérite de constituer le focus thématique de notre investigation en vue de découvrir, outre sa fonction classique de marqueur d'ostension, des valeurs subsidiaires rattachées à son emploi. En d'autres termes, quel est le statut réel de ***Là*** dans les actes locutoires en Côte d'Ivoire ? Par ailleurs, quelles sont les implications allocutives ou les valeurs illocutoires subséquentes à ses différents usages ?

Nous partons du postulat que l'emploi récurrent de ***Là*** pourrait découler d'un processus de désémantisation / résémantisation qui élargie sa marge de fonctionnalité. Ce morphème serait alors en situation interactionnelle, un marqueur d'activation relationnelle d'un autre ordre, transcendant ainsi sa fonction basique d'indicateur spatio-temporel. Il se produirait alors un phénomène de coalescence du fait de la « dilution » des traits syntaxico-sémantiques primaires de ***Là*** au profit des valeurs spécifiques.

L'étude se propose d'examiner le comportement de ***Là*** en trois macroséquences. Après une section relative au cadre théorique, elle analyse ensuite les emplois classiques du lexème en cause. La dernière séquence décrit la spécificité de l'usage de ***Là*** et les valeurs illocutoires se rattachant à son emploi.

I. CADRE THEORIQUE

Le cadre théorique s'articule autour de deux sections. L'une évoque le contexte d'élaboration du corpus et l'autre présente succinctement les courants linguistiques utilisés dans notre étude.

I.1 Contexte d'élaboration du corpus

La recherche s'appuiera sur un corpus constitué à partir de productions orales et écrites. Certaines proviennent de *gbich* ! et de *Bôl'kotch*[1], d'autres de la presse audiovisuelle et des conversations quotidiennes. L'intérêt porté à ces journaux s'explique par la rédaction régulière de certains articles dans une variété de français utilisant le lexème ***Là*** de manière récurrente. Concernant la disparité des contextes énonciatifs, elle répond au souci de montrer l'emploi constant de cet invariant du discours dans le paysage conversationnel des Ivoiriens et de témoigner du dynamisme de ce phénomène langagier dans un contexte ‘’nouveau’’.

I.2 Théories linguistiques

La présente contribution s'appuie sur la combinaison des théories énonciative et pragmatique. La pertinence de la première s'explique par son aptitude à mieux expliquer le phénomène de désemtisation/résémantisation qui se produit dans l'usage de ***Là*** en Côte d'Ivoire. Par ce phénomène, les locuteurs ivoiriens s'approprient l'appareil formel de la langue, « ivoirisant » ***Là*** au gré de leur convenance locutoire en lui donnant de signifiances nouvelles dans des situations variées de communication. L'étude en contexte de ***Là*** ne

[1] - *Gbich*! et *Bôl'kotch* sont des quotidiens humoristiques ivoiriens

BDD-A27017 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:55:22 UTC)

saurait donc occulter un tel courant linguistique qui tend à se constituer en discipline explicative de la production du discours. Quant au complément analytique apporté par la pragmatique, il s'observe par la considération du texte comme un ensemble culturel qui renvoie à des données d'origines variées, pas seulement linguistiques. En d'autres termes, le discours est appréhendé comme l'utilisation d'énoncés dans leur combinaison pour l'accomplissement d'actes sociaux. La vision pragmatique permettra ainsi de faire ressortir éventuellement les fonctions illocutoires et perlocutoire inhérentes à l'usage de ***Là***.

II. CONCEPTION CLASSIQUE DE « LA »

Se déclinant en deux points, cette section définit ***Là*** à partir de son appartenance catégorielle et présente les fonctions traditionnelles attribuées à cette entité linguistique.

II.1 Définitions

Dans les grammaires classiques, ***Là*** est un indice d'ostension[1] appelée «deixis ». Cette appellation fait allusion à une classe d'unités linguistiques dont les valeurs référentielles sont subséquentes au contexte d'énonciation. Invariablement aussi dénommés «speech alternants» (Fraser et Joly, 1980), « mots du discours ou petits mots » (Ducrot, 1980), « déictiques », «embrayeurs» (Kleiber, 1989), « marqueurs discursifs » (Dostie, 2004), « marqueur cadratif » (Charolles *et Vigier,* 2005), etc., la classe de ces mots se caractérisent par une « mouvance » terminologique du fait de leur complexité et de leur héterofonctionnalité qui élargissent leur marge définitoire. Toutefois, par souci de simplicité argumentative et dans l'optique d'éviter d'éventuelles digressions non pertinentes sur ce point, nous allons nous en tenir à deux définitions, celles de Dubois et al., de Ducrot et de Schaeffer, pour la simple raison qu'elles condensent les aspects intéressant ce travail.

Ainsi, partant du fait que tout énoncé se réalise dans une situation que définissent des coordonnés spatio-temporelles, Dubois et al. (1972 : 137) avancent que le sujet réfère son énoncé au moment de l'énonciation et au lieu où est produit celui-ci. Ils concluent alors que les références à cette situation forment la deixis, et les éléments linguistiques qui concourent à embrayer l'énoncé sur la situation sont des déictiques. A cet égard, ***Là*** est considéré comme un déictique, ou comme un adverbe circonscrivant le lieu / le temps d'énonciation dont la variabilité de l'étendue reste contextuelle. Toutefois, une telle définition paraît sectorielle du fait de l'occultation des énoncés du genre «*Là! reposez-vous ou là! calmez-vous*» dans lesquels ***Là*** s'éloigne de sa valeur temporelle ou spatiale pour fonctionner comme « une particule discursive d'appel à la raison » (Dostie, 1998). Dans ce contexte, substitut de « *vous savez quoi* », il permet au locuteur d'enchaîner sur une information nouvelle à travers laquelle celui-ci demande à l'allocutaire de comprendre, d'être raisonnable. Face à une telle incomplétude, nous allons recourir au *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage* d'Oswald Ducrot et de Jean-Marie Schaeffer (1999). Ce document de référence présente, en effet, de manière extensive la définition de l'unité en cause, déclinant ses emplois contextuels en trois classes grammaticales : les classes adverbiale, particulaire et interjective. Dans le premier cas, son statut adverbial lui confère la latitude de servir d'expression à une valeur spatio-temporelle. Dans le second, sous son aspect particulaire, ***Là*** devient une lexie à charge renforçative dans sa combinaison aux pronoms démonstratifs, aux adjectifs démonstratifs, etc. Dans le

[1]- Mots jouant la fonction de monstration

BDD-A27017 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:55:22 UTC)

dernier**,** sous sa nature interjective, le morphème connait dans certains contextes une réduplication (***Là ! Là ! Là !***) et il sert à évoquer une réaction affective ou expressive devant une situation exprimée ou suggérée par le contexte. Examinons sommairement les diverses fonctions de ***Là*** telles que décrites dans les grammaires traditionnelles.

II.2 Fonctions basiques

Décrivant les fonctions principales de ***Là***, la littérature grammaticale évoque les notions de déictique cadratif, de marqueur argumentatif et temporel.

II.2.1 *Là* comme déictique cadratif

Catégorisé comme déictique spatiale, ***Là*** dit « cadratif », selon l'appellation de Charolles et de Vigier (2005), consiste en une référence, à un élément visible du cadre de l'énonciation ; ce volet fonctionnel s'expliquera à partir des énoncés suivants :

P1 : *Les acheteurs de cacao sont* ***là.*** (Phrase personnelle*)*

P2 ***: Là*** *repose le corps du chef le plus célèbre de ce pays.* (Gbich ! n°688 du 22 au 28 octobre 2015 p.09)

*P3 : Pierre n'aime pas ces fruits-****là.*** (Phrase personnelle)

En P1**,** la suppression de ***Là*** (*les acheteurs de cacao sont)* aboutit à une agrammaticalité syntaxique et sémantique ; il en serait de même dans le cas d'abstraction de ***Là*** en P2. Par contre, son effacement en P3 (*Pierre n'aime pas ces fruits)* ne donne lieu à aucune agrammaticalité syntaxico-sémantique parce que ***Là*** revêt, dans cet emploi, une particularité fonctionnelle. S'opposant à la particule adverbiale ***Ci*** (marqueur de proximité), il précise ici l'éloignement de l'objet évoqué dans l'espace du locuteur. Dans les énoncés ci-dessus, on remarque que les propriétés syntaxiques de ce complément circonstanciel d'espace donnent lieu à une distribution où ***Là*** peut occuper une position frontale (p2) ou finale (p1, p3). En tant que particule démonstrative, ***Là*** comporte une valeur de désignation. A l'oral, cet emploi tend à supplanter celui de ***Ci*** même lorsqu'il y a opposition du point de vue de la proximité.

L'agrammaticalité consécutive à l'opération de suppression de ***Là*** en p1 montre que cette lexie possède bien une signification linguistique relativement stable dans la chaîne énonciative ; en effet, il constitue une entité qui réfère toujours à un lieu situé à une certaine distance de l'énonciateur et dont l'identification du référent conduit à se rapporter à l'acte d'énonciation individuel qui le supporte, étant donné que dans un autre énoncé-occurrence, il pourrait renvoyer à tout autre lieu. A côté de son rôle cadratif***, Là*** est aussi usité en tant que marqueur argumentatif ou temporel.

II.2.2 *Là* comme marqueurs argumentatif ou temporel

Dans le statut de marqueur argumentatif, ***Là*** revêt, par énallage, le rôle de consécution ; il devient alors l'équivalent de « alors / donc ». Cette valeur est moins évoquée dans les grammaires classiques. A travers ce type d'usage, ***Là*** change de nature catégorielle pour intégrer celle de connectifs ou de particules argumentatives. Il joue ainsi le rôle de « ligature », d'activateur de rapport de dépendance entre la cause et l'effet, puisque fonctionnant comme un coordonnant à valeur conséquentielle. Les illustrations suivantes éclairent mieux la motivation liée à une telle caractérisation:

P4 : *Le Président est très en colère contre ses ministres ;* ***Là*** *il va forcément faire un remaniement.* (Bôl'kotch n° 0028 du vendredi 23 au jeudi 29 novembre 2014, p.7)

BDD-A27017 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:55:22 UTC)

P5 : *Ses parents sont arrivés ;* ***là*** *il va commencer à être aimable.* (Ma Famille, trahison 10 : série ivoirienne)

Là n'est plus ici complément circonstanciel de lieu comme précédemment, dans la mesure où les deux occurrences posent la problématique d'un jonctif introduisant une subordonnée coordinative entre deux séquences phrastiques « *Le Président est très en colère contre ses ministres » et « **là** il va forcément faire un remaniement. ».* Equivalent du coordinateur « *donc* », *« alors* » ou « *par conséquent* », ***Là*** détermine les circonstances déclenchant la réalisation du procès du second segment phrastique dans une relation conséquentielle logico-déductive entre les deux portions énonciatives en P (5) et p (6). Il s'accompagne d'un accent tonique et marque en plus un rapport contrastif, lequel laisse percevoir un changement situationnel : *la colère du Président contre ses ministres ;* cette colère va certainement entraîner une « révision » comportementale de celui-ci (le remaniement ministériel). Dans cet usage-ci, ***Là*** observe un figement positionnel : il ne peut plus occuper des postures frontale et finale mais uniquement médiane où il précède toujours le segment phrastique exprimant la consécution. Cette relation d'entraînement (**X** entraîne normalement **Y**) se fonde sur la notion de causalité. En effet, ***Là*** produit ici une interférence entre la proposition conséquentielle « ***là** il va commencer à être aimable »* (**P5 B**) et son antécédent « *Ses parents sont arrivés* »(**P5A**) : **P5A**) « provoque » **P5 B** et le second découle du premier. Le rapport de subordination conséquentielle subséquent à la liaison des deux segments phrastiques fait de *« **Là** »* un outil d'argumentation. De ces mêmes emplois, il compile aussi le rôle de marqueur temporel, vu qu'il peut valablement être remplacé par *à ce moment, à partir de cet instant, dès lors, etc. :*

(4) *Le Président est très en colère contre ses ministres ;* ***dès lors*** *il va forcément faire un remaniement.*

(5) Ses parents sont arrivés ; ***à partir de cet instant,*** *il va commencer à être aimable.*

Telles sont les valeurs fondamentales résultant de l'usage traditionnel de ce monosyllabe. Cependant, outre ses fonctions de connecteur et de déictique spatio-temporel, il en existe d'autres, régulièrement utilisées par les Ivoiriens. Nous évoquons ici ces emplois discursifs qui confèrent à l'entité linguistique des valeurs marginales, transcendant ainsi les acceptions classiques et élargissant de ce fait le champ de sa polyfonctionnalité. La section suivante sera le focus analytique des différents usages observés dans l'univers langagier des Ivoiriens.

III. FONCTIONS SUBSIDIAIRES DE « *LA* »

L'usage de ***Là*** évoque ici la problématique du phénomène de désémantisation /resémantisaon d'unités linguistiques observables dans le processus d'appropriation du français comme langue étrangère en Afrique. Appelé aussi « déchéance » ou « décoloration » du sens par Bréal (1982) et « javellisation » par Peyraube (2002), ce phénomène langagier s'appréhende comme un aspect de la grammaticalisation[1]. En effet,

[1] La grammaticalisation est un processus linguistique qui transforme progressivement des éléments lexicaux ou des stratégies syntaxiques en marqueurs grammaticaux. Toute une série de processus sémantiques, syntaxiques et phonologiques interagissent dans la grammaticalisation de morphèmes et

BDD-A27017 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:55:22 UTC)

dans le cadre ivoirien, la convocation de ce monosyllabe se remarque par l'acquisition de nouvelles fonctions que l'usage fréquentiel et l'habituation ont hissées à l'échelle nationale. A cet égard, il convient de noter que les diverses occurrences de ***Là*** dans le corpus ont permis une classification en trois usages principaux : *Là comme « décor locutoire »*, **Là** dans le statut de ponctuant sonore, ***Là*** *en tant que marqueur de consensualité.*

III.1 *Là* comme « décor locutoire »

La dénomination de *« décor locutoire »* est motivée par l'emploi d'un ***Là*** ne portant réellement aucune charge syntaxique et sémantique dans la chaîne syntagmatique ; son usage est destiné à faire du « remplissage » ou à « meubler » les blancs discursifs. Il s'agit de « mot inutile servant à remplir la phrase » écrit *Le Nouveau Littré* (2004). De fait, ***Là*** se comporte, dans le contexte-ci, comme une entité dépourvue de sens lexical proprement dit et dont le rôle provient de la relation entre l'énoncé et le contexte. Examinons le comportement de ce petit mot du discours dans les illustrations ci-après :

P6 : ***Là*** *qu'est-ce qu'on fait* ***Là*** *comme çà,* ***Là*** (Les Gaou d Abidjan " pardon !!! Je t'Aime", comédie ivoirienne)

P7 : Les amis, venez voir ***Là****, ce qu'il fait* ***Là*** *avec son chien,* ***Là*** (Gbich ! n°681 du 22 au 28 novembre 2015 p.10)

P8 : Ma copine ***Là****, elle est bien choque* ***Là*** *et bien belle* ***Là***. (La femme désormais chef de famille, Comédie ivoirienne)

Chacun des énoncés contient trois (3) occurrences de ***Là***. On constate que la distribution de cet invariant du discours se caractérise par un indice de mobilité syntaxique[1] remarquable ; en effet, ses possibilités d'occurrences sont particulières à toutes les postures de la chaîne phrastique : il est en position frontale (P6), en position médiane (P6, 7, 8) et en position finale (P6, 7, 8). En outre, il se particularise par ses rapports avec plusieurs éléments de catégorie grammaticale variée, ce qui conduit à la flexibilité de son usage ; les combinaisons suivantes sont observables dans la linéarité énonciative ci-dessus : *Verbe + Là (fait Là), Démonstratif + Là (çà, Là) nom + Là (chien Là, Adjectif + Là (choque Là)*. L'appréciation de son degré de cohésion syntaxique et sémantique amène à recourir à l'une des opérations de transformation chomskyenne[2], laquelle consiste à reconstruire les énoncés en supprimant ***Là***.

P6' : Qu'est-ce qu'on fait comme çà.

P7' : Les amis, venez voir ce qu'il fait avec son chien.

P8' : Ma copine, elle est bien choque et bien belle.

L'exercice de manipulation aboutit à des phrases syntaxiquement et sémantiquement correctes, contrairement aux résultats de la manipulation précédente (*Cf.*

---

de constructions entières. Pour plus de détails, se référer à MARCHELLO-NIZIA (2006) : *Grammaticalisation et changement linguistique*.

[1] - L'indice de mobilité syntaxique est un critère linguistique largement mis en œuvre dans les tests linguistiques de Miller (1997) et de Bonami (1999). Il correspond au fait qu'un élément peut apparaître dans différentes positions dans la phrase.

[2] Pour plus de détails sur ces opérations syntaxiques, se référer à *Aspects de la théorie syntaxique* de Noam Chomsky , Paris, Le seuil, 1965.

BDD-A27017 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:55:22 UTC)

II-1) ; cette fois, l'occultation de ***Là*** n'est source d'aucune modification syntaxico-sémantique, ce qui confirme son statut de « *décor locutoire »,* de « *particule parasite de la langue parlée »* (Grévisse, 1975). De façon étendue, l'appellation de *décor locutoire* infère celle de *particule explétive*, c'est-à-dire de « mot qui, sans être nécessaire au sens ou sans être exigé par la syntaxe, s'ajoute facultativement à la phrase » (Ducrot et Schaeffer, 1999 : 307). Nous entendons indiquer par cette allusion, l'existence du phénomène de désémantisation puisque ***Là*** se caractérise par une sorte de « dilution » ou perte des traits syntaxiques primaires (deixis spatial /temporel) pour assumer une autre fonction. Son emploi se vide de tout contenu sémantique et se démarque, en contexte, de son rôle grammatical basique au profit d'un usage le faisant fonctionner comme *décor locutoire.*

Si, nonobstant cette valeur de « neutralité » syntaxique et sémantique, ***Là*** « dynamise » constamment les interactions en Côte d'ivoire, cela laisse conjecturer que ses fonctions peuvent certainement s'observer aussi à un autre niveau de l'organisation de la langue, en l'occurrence, celui du rôle de « ***ponctuant sonore*** ».

III.2 Du statut de *décor locutoire* au rôle de *ponctuant sonore*.

Catégoriser ***Là*** en tant que ponctuant sonore revient à assimiler son rôle à celui des marqueurs pausaux en général et de la virgule en particulier. Une telle position est confortée par les visions d'émérites linguistes sur les signes de ponctuation et sur les ponctuants de la langue. En effet, selon Grévisse et Goosse (1989), la ponctuation regroupe l'ensemble des signes conventionnels servant à indiquer, dans l'écrit, des faits de la langue orale comme les pauses et l'intonation, ou à marquer certaines coupures et certains liens logiques. Pour Vincent (1993 : 101), les ponctuants désignent « des éléments structurant le discours qui doit se définir à partir de critères prosodiques ; ils sont alors reconnus comme des déverbaux accompagnant les intonations de certains syntagmes prosodiques ». La synthèse des deux citations se remarque par une contigüité, laquelle tourne autour des expressions telles '' les pauses et l'intonation, ou à marquer certaines coupures'' et '' des éléments structurant le discours qui doit se définir à partir de critères prosodiques'' qui traduisent la même réalité linguistique. En d'autres termes, du point de vue fonctionnel, ***Là*** est pareil à un signe de ponctuation, à la seule différence que contrairement à la virgule, ***Là*** est alphabétique donc articulé lors de l'interaction. Voyons de façon pratique ce rôle ponctuatif dans les suites suivantes :

*P9 : Ma copine **Là** elle est bien choque et bien belle **Là*** (Gbich, n° 809 du 07/05/2015)

*P10 : Mon père que tu connais **La** celui qu'on avait croisé hier **Là** lui a acheté la voiture **Là***. (Gbazé Thérèse dans Djandjou Vivra, 2e partie (comédie ivoirienne)

P11 : Tu parles bien des petits modèles[1] ***Là*** *mais elles sont maintenant versées partout **Là*** (Gbich, n° 821 du 30/07/2015)

Sept (07) occurrences de Là sont dénombrées dans les trois énoncés : deux (02) en p9, trois (03) en p10 et deux (02) en p11. L'usage du monosyllabe marque des découpages internes en segmentant les phrases en différentes portions syntagmatiques pareillement aux signes graphiques non alphabétiques ; les blocs en cause se présentent comme suit :

[1] - « petit modèle » désigne en français ivoirien une jeune fille de petite forme

BDD-A27017 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:55:22 UTC)

*(9) : [Ma copine **Là]** [elle est bien choque et bien belle **Là]***
*(10): [Mon père que tu connais **La]** [celui qu'on avait croisé hier **Là]** [lui a acheté la voiture **Là]**.*
*(11) : [Tu parles bien des petits modèles **Là]** [mais maintenant elles sont versées partout **Là]***

La démarcation interne observée forme une sorte de juxtaposition de blocs syntagmatiques se terminant par un ***Là*** qui sectionne les phrases en bipôles informationnels : une fraction thématique[1] et l'autre rhématique[2] :

- [Ma copine Là] (thème) [elle est bien choque et bien belle Là] (rhème)
-[Mon père que tu connais La] [celui qu'on avait croisé hier Là] (thème) [lui a acheté la voiture Là](rhème).
- [Tu parles bien des petits modèles Là] (thème) [mais maintenant elles sont versées partout Là] (rhème)

Ainsi, conformément à la subdivision opérée, on obtient l'équivalence relationnelle suivante : P => (THEME + ***Là***) + (RHEME + ***Là***). Sur les plans pausal et prosodique, les locuteurs observent une pause faible avec une courbe intonative à variabilité contextuelle (généralement légèrement montante) après ***Là*** avant d'assurer la continuité discursive. Pour preuve, à la fonction de ponctuant sonore que remplit ***Là***, les phrases qui le contiennent peuvent être reproduites en postposant une virgule au thème : *Ma copine**,** elle est bien choque et bien belle**.*** La dimension prosodique de ce morphème est en corrélation avec une autre, d'ordre pragmatique ; étant donné que tout en générant une segmentation énonciative, ***Là*** régule la coénonciation, permettant d'expliciter la posture de l'énonciateur par rapport à l'interactant ou par rapport à lui-même. La section en infra fait un tour d'horizon analytique de ce volet.

III. 3 Là comme particule de consensualité

L'appellation de particule de consensualité s'explique par l'idée selon laquelle l'emploi constant de ***Là*** vise à assurer le bon déroulement de la communication afin d'aboutir à une bonne compréhension mutuelle au niveau du contenu propositionnel et de celui du rapport psychologique entre les différents protagonistes. Nous examinons ici le fonctionnement de cet « indice de coopération discursive » (Grice, 1979).

P12 *: Mon professeur **Là** ce beau monsieur **Là** sais-tu que hier **Là** il m'a invitée ?* (Gohou dans les Gaous d'Abidjan : in Africa comédie)
P13 *: Ce parti **Là** ce violent parti **Là** qui a fait plusieurs victimes pendant la guerre **Là** a perdu les élections.* (Du CP1 au CPI/ Adama Dhico, comédie Ivoirienne)
P14 *: Un homme de tel âge **Là** violer une gamine de quinze ans **Là** comme ça **Là**?* (Le Magnific dans Commadant Moriba [FRCI] : comédie Ivoirienne).

Dans ces phrases, ***Là*** fonctionne comme un topique énonciatif utilisé par un actant voulant exercer une sorte de « coercition » sur le coénonciateur de sorte à adapter son allocution aux attentes de celui-ci. Postposé aux syntagmes nominaux « *: Mon professeur /*

[1] - On évoque ici par thème, l'idée, la pensée constituant le sujet principal des propos ou le centre de préoccupation de l'activité d'une personne
[2] - Contrairement au thème, le rhème évoque l'information relative au thème.

BDD-A27017 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:55:22 UTC)

ce beau monsieur », en P12 et « *Ce parti / ce violent parti » en P13,* ce lexème donne lieu à la mise en saillance de ces segments discursifs afin de répondre à un souci d'activation attentionnelle du co-énonciateur à qui le locuteur recommande le partage de l'information sur la singularisation du délocuté (le professeur), laquelle singularisation est inhérente au rang social et au portrait physique de celui-ci. Il en est de même pour *le parti* en P13. Dans cette optique, ***Là*** devient un « fixateur d'attention » dans le sens de Kerbrat-Orecchioni (1980) au même titre que « *regarde…* » ou « *tu vois…* » (Mondada, 1994 : 31). Il joue le rôle de particule interpersonnelle qui impulse et régule le processus interactif en ce sens qu'il permet de « manœuvrer », mieux de « piloter » la psychologie du protagoniste dans le but de parvenir à créer une sorte de connivence interactionnelle. Nous nous rapprochons ainsi des notions de « marqueur de recherche d'approbation discursive » (Andersen, (2007) et de « système de pilotage interactionnel » (Cosnier et Kerbrat-Orecchioni, 1987 : 311-312) qui permettent à la fonction pragmatique de ***Là*** de transcender celle des entités linguistiques (*Allo ! entendu !*) servant de simples formules d'ouverture ou de clôture pour l'établissement de contact dans le cadre d'interactions ritualisées. Employé de la sorte, les locuteurs introduisent ***Là*** dans un autre moule de fonctionnalité, celui de répondre aux propriétés de marqueur de consensualité.

Conclusion

En somme, dans les grammaires classiques, ***Là*** appartient à la catégorie des indices d'ostension où ses fonctions principales s'observent au niveau de son usage comme marqueur cadratif, connecteur logique ou comme indice temporel. Cependant, les résultats de nos investigations ont permis de découvrir que ce lexème s'observe par une sorte de migration sémantique dans le français de Côte d'Ivoire. Il se désémantise et se résémantise, perdant son contenu référentiel habituel et sa fonction déictique pour revêtir une forme de polysémie qui élargit le champ de sa fonctionnalité. Ainsi, dans des contextes discursifs variés, ***Là*** assume les fonctions de *décors locutoire*, de *ponctuants* discursif et de *marqueur de consensualité,* fonctions que l'habituation et le besoin de combler un vide communicationnel dans l'expression des réalités socioculturelles à coloration ivoirienne ont hissé à l'échelle nationale. Cette réalité sociolinguistique fait de ***Là*** un lexème constamment utilisés par les natifs et les alloglottes en Côte d'Ivoire.

BIBLIOGRAPHIE

Andersen H. L., (2007). « Marqueurs discursifs propositionnels », in *Langue française*, 2/2007 (n° 154), pp. 12-28.

Bonami, O. (1999). *Les constructions du verbe : le cas des groupes prépositionnels argumentaux,* Thèse de doctorat, Université Paris 7.

Boutin, A. B. (2002). *Description de la variation : études transformationnelles des phrases du français de Côte d'Ivoire,* Thèse de doctorat, Université de Grenoble 3.

Bréal, M. (1982). *Essai de sémantique : science des significations :* Brionne : Gérard Monfort

Charolles, M., Vigier, D. (2005). « Les adverbaux en position préverbale : portée cadrative et organisation des discours », in *Langue française* 148, pp. 9-30.

Chomsky, N. (1965). *Aspects de la théorie syntaxique,* Paris, Le seuil.

Cosnier, J., Kerbrat-Orecchioni, C. (1987). *Décrire la conversation,* Presse Universitaire de Lyon.

Dostie, G. (1998). « Deux marqueurs discursifs issus de verbes de perception : de *écouter/ regarder* à *écouter/regarde »,* in *Cahiers de lexicologie* 73, 2, pp. 85-106.

BDD-A27017 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:55:22 UTC)

Dostie, G. (2004). *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique,* Bruxelles : De Boeck-Duculot.
Dubois, J et al. (1972). *Dictionnaire de linguistique,* Larousse, Paris.
Ducrot, O. (1980). *Les mots du discours,* Paris : Minuit.
Ducrot, O., Schaeffer, J-M. (1999). *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage,* Paris, Seuil.
Fraser, T. et Joly, A. (1980). « Le système de la déixis (2) : Endophore et cohésion discursive en anglais, in *Modèles linguistiques* 2-2 : pp. 22-51.
Grévisse, M. (1975). *Le bon usage,* 10e édition, Duculot.
Grévisse, M., Goosse, A. (1989). *Nouvelle grammaire française,* Paris-Louvain-la-Neuve, Duculot.
Grice. H.P. (1979). « Logique et conversation », in *Communication,* n°30, pp. 57-72.
Kerbrat-Orecchioni, C. (1980). *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage,* A. Colin, Paris.
Kleiber, G. (1989). « Référence, texte et embrayeurs», in *Semen* 4, pp. 13-50.
Kouadio, N. J. (2007). « Le français : langue coloniale ou langue ivoirienne ? », in *Hérodote, revue de géographie et de géopolitique, n°* 126, 126, pp. 69-85.
Kube, S. (2005). *La francophonie vécue en Côte d'Ivoire,* Paris, L'Harmattan.
Lafage, S. (1984). « Terminologie populaire et floristique ivoirienne : de quelques difficultés liées à l'élaboration de dictionnaires pour l'Afrique », in *Bull ROFCAN,* n° 5, pp. 159-178.
Marchello-Nizia, C. (2006). *Grammaticalisation et changement linguistique,* De Boeck.
Miller, P. (1997). *Compléments et circonstants : une distinction syntaxique ou sémantique ?* Actes du 37ème Congrès de la SAES, Nice.
Mondada. L. (1994). *Verbalisation de l'espace et fabrication du savoir : Approche linguistique de la construction des objets de discours,* Lausanne : Université de Lausanne.
Peraube, A. (2002). « L'évolution des structures grammaticales », in *langages* 146, pp. 46-58.
Vincent, D. (1993). *Les ponctuants de la langue et autre mots du discours. Québec* : Nuit blanche.

Sia Modeste **Gnato** est titulaire d'un Doctorat unique de spécialité Grammaire et Linguistique du français. Sa thèse (soutenue en 2005) porte sur « *Etude comparative de l'évaluation des fautes de français dans l'enseignement secondaire en Côte d'Ivoire : le cas des classes de Troisième et de Terminale* ». Il est actuellement Maître-Assistant en Grammaire et Linguistique du français à l'Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY de Côte d'Ivoire. Son domaine de recherche couvre l'usage de la langue française dans la perspective des théories normative, structurale, énonciative, pragmatique et l'étude de différentes variétés du français résultant du contact entre le français (langue étrangère) et les langues locales.

BDD-A27017 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:55:22 UTC)